

SIDI-BEL-ABBÈS

Les corps des deux jeunes disparus en mer repêchés, le troisième toujours recherché

Les corps des deux jeunes lycéens disparus en mer dans la journée de jeudi dernier, dans la wilaya de Aïn-Témouchent, ont été repêchés par les éléments de la Protection civile alors que celui du troisième est toujours recherché.

Pour rappel, 5 jeunes lycéens dont les 3 disparus, résidant à Sidi-Bel-Abbès, s'étaient rendus jeudi à la plage de Terga (Aïn-Témouchent).

Alors qu'ils s'adonnaient à des jeux au bord de l'eau, trois d'entre eux (2 frères jumeaux, âgés de 15 ans et leur cousin de 16 ans, lycéens) ont été emportés par des vagues déchaînées. Personne n'a pu les secourir malgré leurs cris de détresse. La Protection civile de Aïn-Témouchent a entamé aussitôt des recherches rendues très difficiles par une mer agitée et est parvenue à repêcher, entre les rochers, deux corps qui ont été remis à leurs proches.

Ils ont été inhumés dans la journée d'hier. La mère des deux adolescents, qui ont péri en mer, se trouvait en séance de dialyse lorsque la terrible nouvelle est tombée. Il convient de rappeler que mai est le mois de l'année durant lequel le plus grand nombre de noyades en mer est signalé, vu les caprices de la météo et une mer démontée qui hélas tente souvent les jeunes.

A. M.

AÏN-TÉMOUCHENT

Trois lycéens se noient à Terga

La saison estivale n'est pas encore lancée que la liste macabre des noyades s'alourdit avec trois autres victimes à la plage de Terga.

Jeudi dernier, cinq cousins originaires de Sidi-Bel-Abbès âgés entre 16 et 17 ans, fuyant la chaleur de leur ville, sont venus à Terga pour se rafraîchir et goûter aux plaisirs de la mer. Malheureusement, ce jour-là, en se baignant dans une mer très agitée, les cinq cousins ne se sont pas rendu compte qu'ils s'éloignaient petit à petit de la rive et les vagues violentes qui s'alternaient ont eu raison des cinq baigneurs qui ne pouvaient plus revenir vers la rive.

Lançant des cris de détresse en direction de quelques pêcheurs qui étaient sur des rochers, ces derniers ont quand même pu sauver courageusement deux baigneurs tandis que trois autres ont disparu en mer.

La Gendarmerie nationale a alerté la Protection civile qui a fait venir des plongeurs qui ont vainement cherché jusqu'à jeudi soir. Le vendredi, deux corps ont été repêchés de l'eau tandis que les recherches se poursuivent pour retrouver le corps du troisième. A noter que jusqu'à l'heure actuelle, on déplore la noyade de cinq personnes à la plage de Terga.

S. B.

LA GRANDE BLEUE FAIT SES PREMIÈRES VICTIMES À BÉJAÏA

Trois morts à Melbou

La grande bleue fait ses premières victimes sur le littoral est béjaoui. Trois jeunes baigneurs âgés entre 20 et 22 ans ont trouvé la mort sur la plage de Melbou, selon la Protection civile de Béjaïa.

Les corps inertes des deux jeunes qui se sont noyés dans la matinée de vendredi ont été retrouvés sur le rivage dans l'après-midi par les éléments de la Protection civile. Les recherches se poursuivaient encore hier pour retrouver la troisième personne noyée.

Les trois victimes sont originaires de Sétif, précise notre source. Par ailleurs, un jeune motocycliste a été mortellement percuté par un automobiliste dans la localité de Seddouk, a-t-on également appris.

A. Kersani

ENFANCE

Le signalement des maltraitances encore faible

Encore des chiffres et pas des moindres ! Le programme «Je t'écoute», lancé il y a une année par le Réseau national pour la protection et la promotion des droits des enfants Nada, nous a livré hier des chiffres relatifs à la maltraitance à l'égard des enfants, à l'occasion d'une évaluation approximative des appels reçus sur le numéro vert 30 33.

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir) - En une année d'existence de ce dernier numéro, 7 342 appels ont été reçus représentant différentes situations de maltraitance. Cependant, 335 dossiers seulement ont pu être définitivement réglés ou en voie de solution. 37 affaires ont été introduites par ailleurs à la justice. 200 cas de violence ont nécessité une prise en charge psychologique et 70 cas, des prises en charge diverse.

Le président du réseau, M. Abderrahmane Arar, nous a fait part des difficultés rencontrées sur le terrain durant cette année.

Il a été effectivement constaté que le signalement des abus commis à l'égard des enfants n'est pas enco-



Photo : DR

Plusieurs cas ne trouvent pas, malheureusement, des solutions urgentes.

re ancré dans les réflexes des familles. «Malgré les campagnes de sensibilisation que nous avons menées, l'hésitation est le premier obstacle des familles. Elles sont nombreuses à nous appeler pour dénoncer des situations, mais les appels restent souvent anonymes et sans retour», nous a-t-il expliqué.

Aussi, il fait part d'un manque considérable de professionnels des questions de l'enfance, à l'image des assistantes sociales, ce qui rend la tâche de la prise en

charge immédiate des enfants en difficulté, traîner pendant des semaines, voire des mois.

M. Arar a énuméré un nombre de problèmes qui ne trouvent pas forcément des solutions urgentes, à l'exemple des mères célibataires qui n'ont pas de refuge, du cas des pédophiles qui sont rejetés dans la nature, après qu'ils aient purgé leur peine de prison, et d'autres.

Sur le plan juridique, l'absence des avocats spécialisés dans les questions de l'enfance fait traîner égale-

ment les décisions de justice dont dépendent beaucoup d'enfants.

Ce sont là quelques situations qui freinent davantage la prise en charge des enfants victimes de maltraitance.

«Nous savons que la volonté politique existe, mais le terrain est beaucoup plus rude que nous le pensons», signale M. Arar qui appelle, à cette occasion de la Journée internationale de l'Enfant, à une meilleure mobilisation des énergies autour de l'enfance

R. M.

FERMETURE DE 22 BARS À ANNABA

Les «explications» de l'administration

Plus de 22 établissements, des bars, des boîtes de nuit, des restaurants servant de l'alcool et des débits de boissons alcoolisées, situés au centre-ville et sur la corniche de la ville de Annaba, ont été fermés en fin de semaine sur ordre du wali, et ce, pour différentes raisons réglementaires, dont la principale est l'absence d'agrément.

Cette décision a été prise à la suite d'une enquête menée par les services de sécurité touchant près d'une centaine d'établissements.

De leur côté, les gérants et les propriétaires de ces établissements, dont les complexes touristiques, situés en retrait de toute concentration d'habitations, et même des bars et autres restaurants fréquentés par une clientèle fidélisée et sans problèmes, trouvent que cette décision prise à la veille de la saison touristique leur portera gravement préjudice. C'est durant la période des grandes vacances estivales que, selon leurs dires, ils enregistrent près de la moitié, sinon plus, de leur chiffre d'affaires annuel. Comme ils estiment qu'ils font vivre directement ou indirectement des centaines de familles activant dans le secteur.

«Trouver un emploi aujourd'hui dans la région de Annaba, marquée par un chô-

qu'on daigne leur accorder le moindre intérêt», s'élèvent-ils.

Contacté à ce sujet, le directeur de la réglementation et de l'administration générale (DRAG) de la wilaya de Annaba réfute l'ensemble de ces accusations, liant ces fermetures uniquement à une question de non-respect de la réglementation en vigueur.

Il nous fera part des dépassements constatés lors de l'enquête diligentée à cet effet et qui ont démontré le peu de souci de ces gérants quant à l'application stricte de la loi. Ainsi, il nous citera l'absence d'acte de propriété, d'autorisation d'exploitation ou de renouvellement de celles arrivées à échéance (leur durée est limitée à deux

ans, conformément au décret de 2005).

Il y a également l'absence de certificat de conformité, de constructions d'établissements illicitement sur un terrain domanial ou relevant du domaine maritime ; ceux situés dans une zone protégée (école, mosquée...), ou carrément du décès de l'exploitant, alors que l'établissement est toujours en activité. «Nous ne faisons qu'appliquer la réglementation en vigueur. Le rôle des pouvoirs publics est de veiller à la sécurité et au repos des citoyens, sans parti pris ni favoritisme», tient à souligner notre interlocuteur, pour qui force doit rester à la loi.

A. Bouacha

CARAMBOLAGE AU NIVEAU DE L'AUTOROUTE PRÈS DE LAKHDARIA

1 mort et 21 blessés

Hier, aux environs de 16 h, un carambolage a eu lieu au niveau de l'autoroute Est-Ouest, près de Lakhdaria, dans la wilaya de Bouira, entre un semi-remorque, quatre véhicules légers et un bus de transport de voyageurs.

Le bilan fait état d'un mort et de 21 blessés, évacués par les éléments de la

Protection civile vers l'hôpital de Lakhdaria. D'après des informations en notre possession, cet accident serait dû à l'excès de vitesse. Les automobilistes se sont retrouvés nez à nez avec le semi-remorque qui venait de déraiper et de s'immobiliser sur la triple voie.

Y. Y.